

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** [1]: Numéro Thématique DEVA

**Artikel:** Il va falloir encore remonter au front! O tempora, o mores!  
**Autor:** Vernez, Gérald  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781350>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

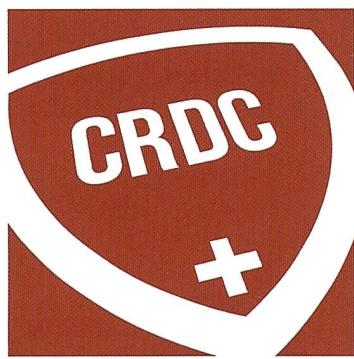
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



C O M I T E  
R O M A N D  
P O U R U N E  
D E F E N S E  
N A T I O N A L E  
C R E D I B L E

*Politique de sécurité*

**Il va falloir encore remonter au front! *O tempora, o mores!*!**

**Gérald Vernez**

Président CRDC

Il y a presque un an, les forces soutenant une politique crédible de sécurité et de défense ont essayé un échec cuisant. Avec le recul et toute l'énergie investie, il est tout de même impressionnant de constater la cécité collective qui s'est alors emparée des Suisses et qui les a conduit à renoncer au remplacement pourtant nécessaire de ses vieux avions F5 *TIGER*. Alors que le canon commençait à gronder en Ukraine, que les chars, avions et artillerie présents quotidiennement dans les médias faisaient mentir les oracles annonçant que les armements lourds et la guerre «classique» appartenaient au passé, les Suisses ont choisi de dire non! Ils ont choisi de croire ceux qui, engoncés dans leurs dogmes étroits et irresponsables, refusent de voir la réalité en face. Espérons que cette décision n'aura pas de conséquences funestes, car quand on pense aux années nécessaires pour acquérir et rendre opérationnel un avion de combat moderne, le constat est clair, nous ne sommes pas en mesure de maintenir notre neutralité armée dans le ciel en cas de crise grave. Et cette décision de 2014 hypothèque même gravement le maintien d'une aviation de combat digne de ce nom à long terme. Rude leçon donc pour tous ceux qui se sont engagés sans compter (qu'ils soient encore une fois vivement remerciés) et contraste éblouissant avec l'écrasante victoire de septembre 2013 sur le GSsA et ses amis libertaires qui voulaient nous faire croire qu'une armée au format «timbre-poste», faite uniquement de volontaires, serait une solution d'avenir.

**Cela ne finira donc jamais?**

Durant la campagne pour le *Gripen*, certains esprits particulièrement éclairés et visionnaires ont osé prétendre (sans rougir) que la guerre avait déserté l'Europe pour au moins 50 ans. Le Mur est tombé en 1989 : fin de l'Histoire ! Ceux qui, au prix parfois de leur vie, tentent aujourd'hui de fuir la guerre apprécieront. A la lumière des tragédies qui endeuillent l'Est de notre continent, l'Afrique et le Moyen-Orient et qui produisent une

masse de misère humaine qui arrive à nos frontières, on mesure à quel point la paix est un bien rare et cher et qui se mérite chaque jour. Rappelons-nous les propos du Chef de l'armée sur les risques d'instabilité de la Grèce en 2010. Prenons la mesure de ce «grand corps malade» appelé Europe qui nous entoure. Ceux qui préfèrent railler le cdt C. Blattmann et les quelques bouteilles d'eau dans sa cave seraient bien inspirés de cesser de prendre leurs rêves de paix universelle pour la réalité. Pour d'autres, la «cyberguerre» serait le seul véritable enjeu moderne? Les cybermenaces sont incontestablement un enjeu majeur pour lequel nous devons impérativement investir massivement, mais ce n'est qu'une dimension de plus qui ne rend aucunement obsolètes les autres formes de menaces. Et si l'on considère aussi les conséquences extrêmes qu'une pénurie d'électricité pourrait provoquer, alors le panorama général n'a rien de réjouissant. Regardons-le avec lucidité, cessons le «plantage de tête dans le sable» et tisons les conséquences qui s'imposent.

**Le Nord c'est par où?**

Pour affronter les défis qui se présentent à nous, quelle est la bonne direction? Le projet de Développement de l'armée (DEVA) est-il juste? Une fois les comptes faits avec les difficultés budgétaires qui s'annoncent, est-ce que le Conseil fédéral va une fois encore proposer un budget militaire inférieur aux attentes du Parlement? Car la situation financière qui s'est soudainement détériorée va avoir un impact sur l'armée, d'autant que les mécanismes en place ne lui permettent pas de provisionner d'éventuelles économies pour disposer au moment opportun de réserves rapidement mobilisables. Que va-t-il rester de DEVA après le passage au Parlement? Un référendum? Et comment va-t-on boucher le trou capacitaire des Forces aériennes qui se retrouvent avec 50% seulement des forces qui seraient nécessaires pour affronter le scénario catastrophe qui se met en place à moins de 2'000 km à l'Est de la Suisse?



Ce ne sont pas les questions qui manquent. Nous serions bien avisés de ne pas continuer à marcher avec le nez sur le rétroviseur et à psalmodier « c'était mieux avant ! »

### Serrer les rangs et au travail !

Nous approchons dangereusement d'une situation de crise inédite pour les générations nées après 1955. Durant près de 50 ans, nous n'avons connu qu'opulence, facilité, confort et croissance. Serions-nous capables de vivre avec des tickets de rationnement, de renoncer à notre sacro-sainte bagnole et à nos vacances aux antipodes, de chauffer (peut-être) nos maisons à 16°C, de ne plus vivre accrochés à nos smartphones ? A la lecture des événements de ces derniers mois, l'arrivée de temps difficiles semble inéluctable. Où cela va-t-il finir ? Nous n'en savons rien. Mais c'est notre responsabilité de ne pas nous laisser aller à la déprime, de travailler dur pour réduire les incertitudes et pour rendre notre société plus résistante et résiliente. Pour le CRDC, comme pour toutes les autres associations actives dans la promotion d'une politique crédible de sécurité et de défense, le travail ne va pas manquer. Il faudra donner du sens, convaincre et peut-être même voter sur le DEVA avec un risque de déchirement dans nos rangs entre les « modernes » et les « anciens. » Mais soyez assurés que le CRDC sera là pour faire sa part. Vous recevrez ainsi bientôt une invitation pour notre prochaine manifestation afin de poursuivre, avec vous, notre contribution active à la sécurité de la Suisse. Nous comptons sur votre soutien et si possible votre engagement.

G. V.

### *Politique de sécurité*

#### **Une bonne évolution**

Avec l'Armée XXI, bon nombre de problèmes ont été engendrés en matière de matériel, de formation des cadres et d'ancrage régional.

Grâce au DEVA, l'armée sera à nouveau capable d'être mobilisée rapidement, ce qui est vivement soutenu par l'UDC. Par ailleurs, le fait que les troupes soient aussi équipées avec leur propre matériel est une bonne chose et est la seule garantie pour qu'elles soient réellement engageables. Il en va de notre responsabilité politique d'équiper correctement nos soldats qui, le cas échéant, seront engagés.

Une grande lacune d'Armée XXI fut la formation des cadres, qui n'eurent plus à effectuer une école de recrue complète pour accéder à leur fonction. Avec le DEVA, les cadres devront accomplir une école de recrue complète, effectuer des paiements de gallons de leur grade de sous-officier ou d'officier, avec pour bénéfice une expérience et une crédibilité accrues de nos futurs cadres.

Finalement, avec la subordination des corps de troupe aux futures divisions territoriales, l'Armée retrouvera un ancrage régional qui est le fondement d'une armée de milice dans un pays fédéraliste comme la Suisse.

Certains aspects du DEVA ne font pas complètement l'unanimité. D'aucuns souhaiteraient un effectif de base plus grand, à savoir un minimum de 150'000 hommes - pendant que d'autres, comme le PS ne l'oublient pas, aspirent à l'abolition pure simple de notre armée.

En conséquence, le DEVA n'est pas la solution parfaite, mais est une bonne évolution qui permet de remédier aux problèmes les plus importants de notre armée actuelle.

J.-F. R.

Jean-François Rime, Conseiller national UDC FR, Président de l'USAM.

